

l'ennemi, à cause du manque de vivres, la meilleure capitulation possible ; un seul, M. de Fiedmont, conseillait d'aller jusqu'à la dernière extrémité.

Enregistrons ici la fière réponse, de M. de Fiedmont :

“De réduire encore la ration, et de pousser la défense de la place jusqu'à la dernière extrémité”.

P.-G. R.

LE SAGUENAY EN 1850. (Vol. XIX, VIII, p. 251.)—Quel est l'auteur de la brochure *Le Saguenay en 1850 : histoire du passé, du présent et de l'avenir probable du Haut-Saguenay au point de vue de la colonisation ?*

La question posée dans le *Bulletin des Recherches Historiques*, août 1913, est restée sans réponse. Or nous sommes aujourd'hui en mesure d'affirmer que l'auteur est incontestablement M. l'abbé Frs Pilote, alors procureur du collège de Ste-Anne de la Pocatière. L'Association de Colonisation des comtés de l'Islet et de Kamouraska, fondée à Ste-Anne en mars 1849, chargea M. Pilote de la rédaction et de la publication de ce mémoire destiné à faire connaître une région qui le méritait à tous égards. Nous avons retrouvé jusqu'à la note de l'éditeur.

A propos de cette brochure, M. Stanislas Drapeau écrivait en 1863 dans ses *Etudes sur les développements de la Colonisation du Bas-Canada*, pages 487, 530 et 531 : “*Le Saguenay en 1851* est l'œuvre d'un prêtre éclairé et d'un dévouement inépuisable, qui a beaucoup contribué à la colonisation de cette région...Le Saguenay contre lequel malheureusement il a existé trop longtemps de si désastreux préjugés, faute d'être suffisamment étudié et connu, a maintenant acquis dans l'estime publique l'importance qu'il doit avoir, et que lui méritent la bonne qualité de son sol, la valeur de ses belles forêts, la douceur tempérée de son climat et la vaste étendue des terrains qu'il renferme pour la colonisation. On doit accorder une large part de notre reconnaissance au patriotique auteur de la brochure sur le “*Saguenay en 1851*” et aux nombreux écrits qui ont paru dans la presse, de l'exacte connaissance que nous possédons maintenant sur les ressources multiples de cette vaste contrée.”

L. D.